



# Charlie, Léo et les oiseleurs

ROMAN ★★★★★

Un intrigant Cercle des oiseleurs est au centre du roman de François Emmanuel qui, derrière son mystère, est un bel hommage aux oiseaux.

« **A**vez-vous déjà regardé le ciel ? – Oui, bien sûr. – Bien sûr ? – Tout le monde regarde le ciel. – Non, pas tout le monde, Monsieur. » Léo Vogel (un nom prédestiné), le narrateur du *Cercle des oiseleurs*, est perplexe. D'autant que cette question lui sera posée à plusieurs reprises. Qui habite le ciel, et que pour finir on ne voit plus ? Les oiseaux. Et ces petits volatiles, notamment les chardonnerets, sont les véritables héros du nouveau et mystérieux roman de François Emmanuel qui aurait pu s'appeler *Mais qui a tué Charlie ?*

Pendant des années, Charlie Mutzinger, 1 m 89 pour 68 kg, s'est trouvé assis en face de Léo Vogel, jeune ré-



Auteur d'une quarantaine de livres, François Emmanuel propose un roman à l'ambiance insolite et décalée.

dacteur dans un grand groupe international. Jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite. Et sans doute ne se seraient-ils plus revus s'il n'avait de-

mandé à son ancien collègue de venir le voir. Celui-ci découvre un homme las, inquiet, qui vit dans un bureau transformé en volière. Ils se

Le Cercle des oiseleurs n'est pas un banal club où se réunissent quelques passionnés d'ornithologie.



revoient. Et au terme d'une virée nocturne – et bien arrosée – à travers la ville, Charlie est retrouvé au bas d'un échafaudage après que son compagnon l'ait abandonné.

## Confrérie secrète

La vie du jeune homme va alors lui échapper petit à petit. Très vite, il entend parler du Cercle des oiseleurs dont Charlie faisait partie. Ce cénacle, découvre-t-il progressivement, n'est pas un banal club où se réunissent quelques passionnés d'ornithologie, mais une confrérie plus secrète. Au fil de circonstances étranges, il en rencontre les différents membres sans pour autant parvenir à s'en faire une idée très claire.

Et Jara, la jolie Albanaise au français approximatif qui sert le café dans le bureau où, une fois par semaine, Léo retranscrit une réunion entre plusieurs cadres de la société, quel rôle joue-t-elle ? A-t-il raison de s'en éprendre au point de se rendre chez elle et d'accepter qu'elle lui offre un chardonneret ? Tout en ap-

prenant que Charlie doit plusieurs milliers d'euros à son hypothétique frère dont la principale qualité n'est pas la patience. « *Je vous sens décidément perdu, Monsieur*, s'entend-il dire. *De toute évidence, vous cherchez quelque chose et vous ne savez plus ce que vous cherchez.* » Mais comment pourrait-il le savoir, alors qu'il ne sait même pas dans quel jeu il a été entraîné ?

De son écriture tout en intériorité, François Emmanuel emmène le lecteur dans les pas de son protagoniste qui pénètre dans ces « *espaces insoupçonnés* » que lui ouvre sa vie, jusque-là solitaire et monotone.

MICHEL PAQUOT 2

» François Emmanuel, « *Le Cercle des oiseleurs* », *Les Impressions nouvelles*, 297 p.



WWW.LAVENIR.NET  
Toutes ces chroniques,  
et d'autres  
inédites,  
dans la  
librairie de  
L'Avenir

ROMAN ★★★★★

## Les silences et la vengeance

Ludo a été abandonné à la naissance par sa mère. Ballotté d'institutions en familles d'accueil,

il a trouvé sa place chez les Martelle. Un bonheur simple qui bascule quand le père de famille est assassiné dans des circonstances troubles. Toute sa vie, Ludo ne pensera qu'à résoudre ce mystère et venger son enfance fracassée. À moins que les deux ne soient liés... Un roman qui commence gentiment et qui se termine comme un véritable thriller. **A.V.T.**

» Dominique Van Cotthem, « *Réparer nos silences* », Genèse Édition, 270 p.



ROMAN ★★★★★

## Sea, sex and sun

Le mariage, pour Charlotte, c'était avant tout une manière de quitter le corset familial bourgeois à Bruxelles. Direction Chicago avec son mari Miguel promis à un bel avenir. Son monde s'écroule quand elle apprend qu'il la trompe. Elle a 22 ans et quitte tout pour s'enfuir à Eden Beach, sur la côte Est. Là, dans l'ambiance hippie des années 70, l'amour libre, la lutte antimilitariste, elle va renaître, gagner son indépendance, se faire des amis, trouver sa voie. **A.V.T.**

» Anne Duvivier, « *Eden Beach 1970* », M.E.O., 195 p.



ROMAN ★★★★★

## Se débrouiller seuls après l'accident

Un accident de la route a fauché la vie des parents de Julien, 20 ans, et de sa sœur, Lola. L'aîné ne parvenant pas à s'occuper de sa cadette, il propose à son pote Patrick de venir vivre chez eux pour gérer les conduites à l'école et préparer les repas. Tour à tour, les deux garçons racontent leurs vies respectives qui finissent par partir en vrille. L'autrice de *L'Œil des Campana* traduit avec justesse la sensibilité écorchée de ses personnages. **M.P.**

» Melissa Collignon, « *Mal barrés* », Academia, 263 p.



ANTHOLOGIES POÉTIQUES ★★★★★

## De l'intime vers l'universel

« *La poésie de Laurence Vielle est debout* », prévient le chanteur Noé Preszow dans sa préface. Dans *Billets d'ou*, c'est aussi la comédienne qui s'exprime tant ses textes semblent avoir été écrits pour être lus. Comme lorsqu'elle joue avec la sonorité des mots (« *La fa (m)ille* ») ou que sont scandés des termes en lien avec la parole (« *Aboyeur* »). Qu'elle parle de lieux arpentés, de ses ressentis, ou de son quotidien, de l'homme qu'elle aime, de ses voyages en train, elle le fait avec la même puissance lexicale qui happe le lecteur dans son univers singulier, mais tellement proche. Couvrant 50 ans d'écriture poétique, *L'Oiseau de craie* est

la première anthologie de Guy Goffette. Comme le signale Rossano Rosi dans sa postface, l'auteur invite son lecteur à lui « *emboîter le pas* » dans ses vagabondages intérieurs. Ces brefs textes empreints d'humanité, de sensualité et aussi d'humour, par leur universalité, s'adressent à chacun de nous. **M.P.**

» Laurence Vielle, « *Billets d'ou* », La Castor Astral/Poche, 201 p.

» Guy Goffette, « *L'Oiseau de craie* », Espace Nord, 291 p.

